

EXTRAIT « THÉÂTRE DANS LE NOIR » (mis en scène par Virginie Deville dans le cadre de Corpus Eroticus sous le titre Peine, Pénis, Penne)

Je crois que j'aurais bien aimé
être une femme. Et me rencontrer à la sortie
d'un salon de coiffure. Elles sont toujours très attirantes
lorsqu'elles sortent de chez le coiffeur, et très disponibles. «
Est-ce que je suis jolie ? » « Est-ce que vous me trouvez jolie ? »
Elles se tiennent droites. Et puis cette odeur de laque... Foutre en l'air
un zigzag, ébouriffer une frange, éjaculer dans un brushing ou même...
Je n'ai pas à me plaindre, j'ai toujours réussi à rencontrer des femmes. Parce
que toutes les femmes veulent avoir fait ça dans leur vie avec un... Avec
quelqu'un de différent. Un nain, un albinos, un homme excessivement... maigre.
Une fois. Au moins une fois, avoir connu ça. Quelqu'un de très laid, tu ne lui dois
rien s'il te donne du plaisir. tu ne risques rien, tu ne t'engages à rien tu lui fais un
cadeau rien que de te déshabiller devant lui. Et tu n'as pas à t'excuser si tu as du
ventre. Tu peux être ce que tu es. Pas ce que l'autre attend de toi : ce que tu es.
Exactement. Et puis elles sentent... parce que être différent, ça ne suffit pas, tout
de même, elles sentent... J'ai ce talent étrange que je les fais jouir d'une façon un
peu spéciale. Speciale. Je ne fais aucun effort pour ça. Le type qui fait des efforts,
le besogneux, tu laisses tomber, elles n'arriveront à rien. Non, moi je fais ça...
de façon grandiose et décontractée. Je fais ça... Comme pour moi. Comme
si je m'appelais Natalina. Natalina Zanotelli. Dès la première minute
j'ai eu envie de me glisser dans son corps, envie de m'emparer de
son corps. D'en prendre possession. Natalina Zanotelli... De
la peine... De la peine à cause de Natalina. Laissez
ça de côté, oublier ce mot, de la peine,
penne... Petite pâte courte,
creuse et...